

AXE. Pouvoirs et rapports de domination



Métiers et milieux de la politique

L'étude des élites politiques constitue un domaine d'attention privilégié.

F. Sawicki compte poursuivre ses travaux sur les élites du parti socialiste français, du point de vue de leur socialisation ainsi que des ressources qui leur sont nécessaires pour faire carrière dans le parti et au nom du parti. Il s'agira de s'interroger sur l'émergence de nouveaux cursus de professionnalisation politique, à travers notamment celle de la filière de l'auxiliarat partisan (conseiller d'élu local, assistant parlementaire).

J.-L. Briquet s'intéresse également aux évolutions des parcours de professionnalisation politique dans un ouvrage en préparation sur la formation de ForzaItalia. Il s'agit de s'interroger sur les conditions de possibilité et les mécanismes de la conversion de ressources entrepreneuriales (management, marketing, capital relationnel et réputationnel) dans la compétition électorale.

De son côté, B. Gaïti examine sur la longue durée (depuis l'après-guerre en France) les transformations des compétences et des carrières politiques qu'induisent celles des processus de décision et des dispositifs de l'action publique. Dans le prolongement de leurs travaux sur la parité hommes/femmes en politique, S. Lévêque, F. Matonti et D. Dulong organiseront un colloque international sur ces questions en collaboration avec le Department of Political Science of Washington University in St. Louis.

Le CESSP est également la cheville ouvrière d'un programme de recherche commun à plusieurs laboratoires (CERAPS, CURAPP, IRISSO, Centre Maurice Halbwachs, GSPE, Centre Emile Durkheim, LaSSP), dont l'objectif est d'analyser les divers processus politiques à l'œuvre dans les campagnes électorales. L'ambition est de mener des enquêtes à la fois du côté de l'offre politique (émissions télévisées, réunions publiques, publications de sondages, rôle des groupes d'intérêt, etc.) et de la réception de cette dernière par les citoyens « ordinaires » (formation des opinions et des choix électoraux, influence des sondages, cognition et instruments d'évaluation, etc.).

Des méthodes diverses sont utilisées : observation des campagnes, analyse de la presse, entretiens répétés et focus groups. A partir des résultats produits par une première vague d'enquêtes à l'occasion des élections présidentielles et législatives de 2012, il est prévu une enquête collective sur les élections municipales de 2014 – pour laquelle une demande de financement sera très certainement déposée auprès de l'ANR.

Dans le prolongement des réflexions sur les rapports ordinaires au politique, J.-L. Briquet et F. Sawicki mettront en place un séminaire sur « les ancrages sociaux du politique ».

La multiplication des recherches sur les milieux politiques locaux et les formes territorialisées de la sociabilité politique, sur l'exercice concret du métier politique et des pratiques militantes ou associatives incitent à créer un espace de rencontres entre chercheurs et doctorants travaillant sur la manière dont les activités politiques s'adosent à des expériences ordinaires du monde social (réseaux familiaux ou amicaux, sociabilités territoriales et professionnelles, aménagement de la vie quotidienne, etc.) et dont elles s'articulent ainsi à des réalités sociales diversifiées et non proprement labellisées comme politiques.

Le CESSP coordonne en outre une enquête financée par l'ANR à partir de septembre 2012 (CENS à Nantes, CERAPS à Lille, Centre Max Weber à Lyon, Université de Lausanne), dirigée par O. Fillieule et I. Sommier, qui s'attache, à partir de l'analyse d'histoires de vie (500 prévues), à la manière dont la participation militante affecte les trajectoires individuelles.

Il s'agit de montrer que, si la participation à des mouvements sociaux dépend de la socialisation primaire, elle a aussi des effets propres de socialisation en ce qu'elle modifie les manières d'agir et de percevoir le monde social.